



*Nous nous sommes retrouvés à une trentaine "d'anciens" le matin du 17 février 2005 à Paris pour une visite intitulée "Invalides secrets".*

▲ Cours principale des Invalides

▼ Dôme des Invalides



## Introduction du guide

C'est en 1671 que le roi Louis XIV ordonne la fondation, à l'extrémité du faubourg Saint-Germain, d'un hôtel royal pour "le logement, la subsistance et l'entretien de tous les pauvres officiers et soldats qui ont été ou seront estropiés". Le 30 novembre de la même année, les travaux commencent sous la direction de l'architecte Libéral Bruant. Le site des Invalides, qui couvre 10 hectares, est la seconde plus grande réalisation de Louis XIV, la première étant le domaine de Versailles.

Avant de commencer la visite des lieux "inaccessibles au public", notre guide nous fournit quelques renseignements sur les caractéristiques de cette institution. L'édifice se compose de cinq cours entourées de bâtiments de trois étages et d'une église ayant la forme d'une croix grecque de 56 m de côté. Elle comporte un dôme de 107 m de haut qui a été redoré en 1989. Cette opération a nécessité l'utilisation de 12 kg d'or !

### Le guide évoque ensuite quelques anecdotes :

L'hôtel des Invalides constitue la première mesure sociale instaurée en France. Les pensionnaires sont bien soignés, ils peuvent travailler dans des ateliers divers (enluminure, tapisserie, cordonnerie ...) mais ils doivent respecter une discipline très stricte et assister régulièrement aux offices religieux. Les soldats punis sont "privés de vin". A la fin du 17<sup>e</sup> siècle, l'hôtel des Invalides abritait jusqu'à 4000 pensionnaires. En 2005, ils ne sont plus que 90, tous anciens militaires. Signalons également une grande innovation du 17<sup>e</sup> siècle : les lits des infirmeries devaient être équipés de "draps propres" ! L'hôtel des Invalides a subi quelques évolutions depuis sa création. On peut citer en particulier : la construction de l'église du Dôme, achevée en 1706 ; l'installation des drapeaux dans la nef de l'église en 1793 ; l'achèvement du monument funéraire de Napoléon en 1861 ; la création du musée de l'armée en 1905, et le retour des cendres de l'Aiglon en 1940.

## La visite

La visite commence par l'église. Celle-ci se compose de deux parties : l'église du Dôme et l'église des Soldats (ou église Saint-Louis).

L'église du Dôme, construite de 1690 à 1706 sous la direction de l'architecte Jules Hardouin Mansart, est caractérisée par son dôme. Elle comporte une grande fresque peinte sous la coupole par Charles de la Fosse. Parmi les tombeaux placés au rez-de-chaussée, on remarque ceux de Vauban, de Turenne et du maréchal Lyautey.

En 1840, il est décidé de transférer les cendres de Napoléon 1<sup>er</sup> de Sainte-Hélène à Paris. Celles-ci seront déposées sous la coupole des Invalides. Le projet de monument proposé par l'architecte Visconti est retenu. Il consiste à creuser sous la coupole une crypte circulaire de 8 m de profondeur et d'y installer un sarcophage en porphyre taillé d'un seul bloc. L'inauguration du monument a lieu le 2 décembre 1861. Le site est entouré d'une galerie circulaire qui rappelle, en bas-reliefs sculptés, les dix grandes réalisations de l'Empereur dans le domaine civil (restauration de la paix qui "foule le vice et le chaos", le code civil, le concordat, le conseil d'état, la cour des comptes, les grands travaux, la légion d'honneur ...).

Après avoir visité ce lieu, nous nous dirigeons vers l'église Saint-Louis (l'église des soldats). Elle offre un bel exemple de l'architecture classique avec d'imposantes tribunes installées sur le même plan que les logements des invalides ayant des difficultés pour se déplacer. Cela pour leur éviter d'emprunter des escaliers. L'église comporte toujours ses orgues d'origine soutenues par des atlantes (personnages mâles tenant lieu de colonnes qui supportent un entablement) et, dans la nef, une collection de drapeaux pris à l'ennemi (il y en avait 1400 sous Napoléon, mais certains furent brûlés depuis).

Nous descendons ensuite dans le "caveau des gouverneurs" où sont enterrés des anciens gouverneurs des Invalides et également quelques grands soldats. On y remarque les tombeaux de Mac Mahon, de Giraud, de Mangin, de Pau, de Ronarc'h, de Rouget de l'Isle, de d'Ornano, de Bugeaud, de Lariboisière, d'Oudinot, de Leclerc, de Juin, d'Exelmans ...

Nous passons ensuite dans les galeries qui longent la cour d'honneur où nous voyons les 60 lucarnes différentes du 3<sup>e</sup> étage. L'une d'elles représente la tête d'un loup qui écarte des roseaux et fixe la cour. On pense qu'il s'agit de l'évocation de Louvois (le loup qui voit) dont Louis XIV avait refusé qu'une statue le représente !

Notre tour se poursuit par une visite du salon d'Ornano, une famille qui a donné 3 maréchaux à la France :

Alphonse, mort en 1610 ; Jean-Baptiste, mort probablement empoisonné à Vincennes en 1628, et Philippe Antoine, ancien gouverneur des Invalides sous Napoléon III, mort à Paris en 1863. Précisons qu'un descendant de la famille, maire de Deauville, a été ministre de Giscard d'Estaing.

Pour terminer, nous visitons le grand salon qui fut utilisé successivement comme lieu de culte pour les premiers pensionnaires, salle de conseil de guerre, bibliothèque sous Napoléon. De nos jours, ce salon est loué pour organiser des vins d'honneur ou des banquets. Cette salle comporte de grands tableaux dont le portrait du général Lasalle, un cuirassier héros de la bataille de Stettin et celui de Louis XIV à l'âge de 63 ans. Le roi, très coquet, en bas de soie et souliers à talons rouges, s'apprête à danser. Il s'agit d'un portrait de Hyacinthe Rigaud (1659-1743).

• Jean Caniot •



▲  
Orgues de l'église  
Saint Louis  
des Invalides

▶  
Petite partie  
du caveau  
des gouverneurs

▼  
Portrait de Louis XIV  
à 63 ans  
par Yacinthe Rigaud

